

<i>DIRE CE QUE L'ON VEUT, DIRE CE QUE L'ON FAIT, FAIRE CE QUE L'ON DIT</i>		
MAQ Management Qualitatif	MANUEL DE MANAGEMENT QUALITATIF	numéro : 05.63 version : 3 date : 01/2010 page : 01/01
Procédure	<i>Stratégie connue de tous</i>	

Stratégie connue de tous, au lieu de stratégie réservée au comité de direction

La stratégie est une proposition d'**actions** pour suivre les **présents successifs** sur une période maximale d'un an. La stratégie porte sur le **pour quoi** et le **pour qui** de nos actions. Il est donc de la plus haute importance que ceux qui font les présents successifs au quotidien (les ouvriers, et tous les collaborateurs) soient parfaitement informés du pour quoi et du pour qui.

Qui dit stratégie dit pouvoir et privilèges, et c'est pour cela que c'est trop souvent la chasse gardée du comité de direction, qui au quotidien ne dirige rien, car ce ne sont pas ses membres qui **font en allant**.

Démarche cohérente non contrôlée au lieu de démarche incohérente mais contrôlée

Tous, autant que nous sommes, aspirons à la cohérence et en avons une connaissance intuitive. Chacun sait que le temps est une valeur indiscutable, alors que la qualité, le coût et le délai le sont. Nos opérateurs vivront donc une incohérence si on leur parle de délai sans respecter la qualité.

Il vaut mieux être **cohérent et médiocre** que **bon mais incohérent**.

Une démarche collective basée sur des valeurs partagées est forcément plus cohérente qu'une démarche apprise de règles strictes pouvant nous paraître étrangères.

« Aimons-nous les uns les autres » est la valeur de base d'une religion qui a 20 siècles (catholique).

« Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas que l'on te fasse » est l'essentiel de la Torah (juif).

C'est pourquoi, par souci de cohérence, le groupe MAQ n'a que deux valeurs :

LA QUALITE EST LE CHALLENGE DE CHACUN
et
REPOUSSER LES LIMITES DU PLAISIR DE FAIRE DE BELLES CHOSES ENSEMBLE.

Chef reconnu au lieu de chef craint et respecté

Être « aimé » ne saurait être un but pour une entreprise.

Le chef est le **garant de l'intérêt collectif** et la seule reconnaissance qu'il puisse espérer est celle qui résulte d'une forme de bonheur collectif. Il est plus difficile et plus noble d'être reconnu en étant « gentil » que d'être respecté en faisant la gueule tous les matins.

C'est très facile pour un chef d'être craint et, apparemment, respecté.

Le chef est le SEUL qui ne doit pas attendre de reconnaissance de personne !
Ni des actionnaires, s'il distribue des dividendes, puisqu'il est payé pour cela.
Ni des salariés, s'il contribue à leur « bonheur », car ils « le payent » pour cela.
Sa seule récompense est le RESULTAT !
Et c'est ce résultat SEUL qui peut le faire reconnaître.

Gérard GEORGEAULT

« On naît, on meurt. C'est mieux si entre les deux, on a fait quelque chose. »

Francis Bacon